

****Titre :** L'Estratégie nationale de sécurité du Trump pour 2025 est, dans plusieurs aspects, unique dans l'histoire américaine**

****Source :** Foreign Policy (16 juin 2022)**

****Article :****

L'estratégie nationale de sécurité (NSS) de l'administration Trump pour 2025 est remarquable en ce qui concerne son attitude vis-à-vis des ennemis et amis des États-Unis. Contrairement aux autres documents de ce genre, cette dernière condamne les politiques européennes dans un langage très rude, affirmant que celles-ci menacent la démocratie et risquent l'effacement civilisationnel. Elle se montre beaucoup moins critique quant à la Chine, la Russie, l'Iran ou la Corée du Nord.

Mais les analystes inquiets devraient prendre un souffle. En dépoussiérant un peu plus profondément, cette nouvelle stratégie, écrite probablement par de nombreuses mains, est beaucoup plus complexe qu'elle ne paraît à première vue. En fait, elle reflète une continuité avec les stratégies précédentes plutôt que ses passages les plus attention-grabbers le suggèrent. La stratégie n'appelle pas l'abandon de l'Europe ou d'autres alliés traditionnels des États-Unis. Elle ne laisse pas non plus la porte ouverte à l'expansionnisme chinois et n'indique pas que Washington prépare à se retirer de nombreuses parties du monde. Au contraire, elle suggère que les États-Unis ont toujours un intérêt global partagé avec ses alliés historiques et que le pays est prêt à étendre ses intérêts géographiques.

Les alliés devraient se concentrer sur les dimensions de la stratégie qui concernent des intérêts vitaux américains. Par exemple, la stratégie fait clairement comprendre que Washington peut et doit augmenter sa collaboration militaire avec ses partenaires. Elle suggère également que les fonctionnaires peuvent renforcer et adapter le détachement nucléaire étendu de Washington. Enfin, elle donne des raisons pour renforcer les défenses conventionnelles alliées et pour maintenir les déploiements militaires américains à l'avant. Les partenaires et alliés devraient utiliser la nouvelle stratégie comme une raison de continuer de faire beaucoup de ce qu'ils font déjà ou ont prévu de faire, mais avec un renouveau du sens d'urgence.

HALF BAD

La nouvelle stratégie n'est peut-être pas le désastre que ses critiques suggèrent. Mais il ne faut pas blanchir ses défauts. Par exemple, elle se montre volontiers négligente dans ce qui concerne la principale menace que les États-Unis et ses alliés affrontent : la coalition autoritaire de la Chine, de la Russie, de l'Iran et de la Corée du Nord. La stratégie nationale de sécurité de 2017 de Trump avait clairement indiqué que «Chine et Russie contestent le pouvoir, l'influence et les intérêts des États-Unis» et décrivait «les dictatures du Corée du Nord démocratique et de la République islamique d'Iran» comme «déterminées à destabiliser des régions, à menacer les Américains et leurs alliés et à brutaliser leur propre peuple». Mais même si cette coalition s'est agrandie et a renforcé sa collaboration dans les années intermédiaires, la stratégie de 2025 ne décrit pas ses membres ou le risque qu'ils représentent pour la sécurité américaine. Un des pays, la Corée du Nord, n'est même pas mentionné.

Au lieu de cela, la stratégie s'adresse directement aux gouvernements européens critiqués dans un langage rude, affirmant que «la crise migratoire en Europe peut être résolue». Cette position est ambiguë car elle ne précise pas comment la solution pourrait être atteinte.

Ambiguïté ou contradiction : La stratégie contient une certaine ambiguïté et contradiction quant à sa position vis-à-vis de l'Europe, qui est critiquée dans un langage rude sur les politiques européennes et qui veut renforcer la défense de la zone mais en même temps s'oppose à certains mouvements de migration.